

L'étude d'impact carbone

de l'échange de maisons et du voyage.



Présenté par

h·me
exchange & **OuiACT.**

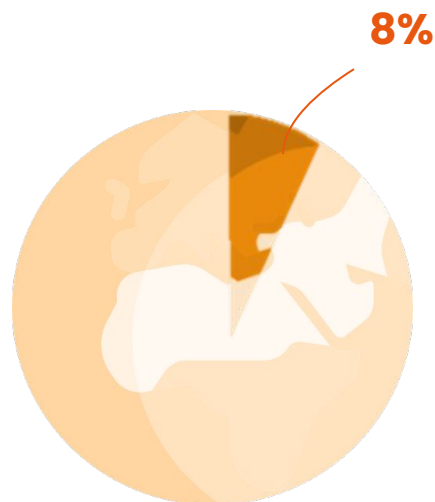
Préambule.

Le secteur du tourisme représente 8%* des émissions mondiales de gaz à effet de serre. En France, ce chiffre s'élève à 11%**.

Engagé-e-s depuis 10 ans auprès de nos membres pour encourager un tourisme plus circulaire, nous mesurons notre empreinte carbone et réalisons de la contribution carbone depuis 2020. Certifié-e-s B-Corp en 2022, nous avons la conviction, chez HomeExchange, que voyager de manière plus consciente et plus responsable est une nécessité.

Quel impact ont les vacances sur le climat ? Comment voyagent nos membres ? Quels leviers existent pour minimiser les émissions de notre communauté d'échangeur-euse-s, et des vacancier-e-s en général ?

Nous avons souhaité obtenir des réponses à ces questions en menant une étude d'impact avec notre partenaire OuiACT. Grâce à un travail de plusieurs mois d'exploration, de récolte de données et d'analyse, nous sommes aujourd'hui en mesure de pouvoir présenter un rapport complet de ce que nous avons appris.



Avant tout, notre objectif est de faire avancer la réflexion du secteur du tourisme. Nous sommes convaincu-e-s que pour faire mieux, nous devons d'abord, en tant qu'entreprise, obtenir des informations sur les comportements de notre communauté, et faire preuve de transparence pour trouver des solutions et choisir les axes de développement d'un futur durable.

Les résultats de cette étude seront rendus accessibles publiquement et nous appelons nos pairs, entreprises du tourisme, collectivités, associations à rejoindre notre démarche.

* Etude réalisée auprès de 160 pays et publiée en 2018 dans la revue scientifique Nature Climate Change

** Source : Bilan des émissions des gaz à effet de serre du secteur du tourisme en France - ADEME

01. La méthodologie

02. Comportement en échange de maisons

03. Les principaux postes d'émissions de carbone dans le tourisme

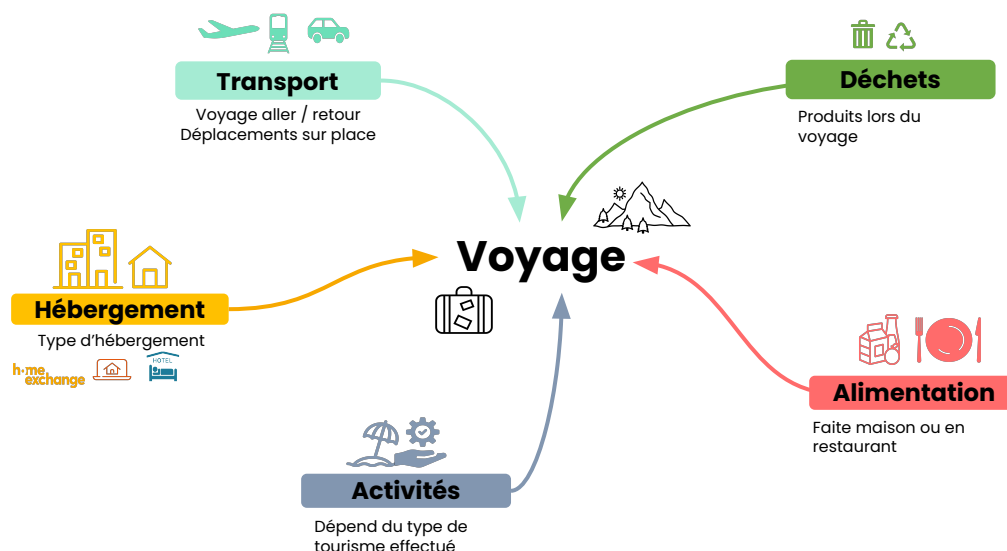
04. Conclusion

01.

La méthodologie

Cartographie des flux pris en compte dans cette étude.

1ère étape.



Afin de comprendre l'impact carbone des vacances, nous avons commencé par définir les flux d'émissions que nous allons prendre en compte. Nous avons sélectionné les 5 flux représentés dans le graphique ci-dessus pour couvrir l'ensemble des émissions d'un voyage.

Afin de mesurer l'impact carbone de chaque flux d'émissions, nous avons utilisé différents types de données.

- Les données de la **base carbone de l'Ademe**. Cette ressource, riche et unique en France, a nourri notre étude de nombreux facteurs d'émissions de CO₂e et de ratios monétaires.
- Des **données récoltées auprès des utilisateur·ice·s du service HomeExchange** à travers : 1 questionnaire ayant réuni plus de 10 000 répondant·e·s concernant les habitudes de vacances et notamment les activités pratiquées et l'alimentation, et un sondage, dont 3400 réponses ont été analysées à propos des modes de transport de notre communauté.
- Des **hypothèses réalisées lorsque les données n'étaient pas disponibles**. Cela a été le cas pour certains ratios monétaires et facteurs d'émissions, ou pour les quantités de déchets produits dans un Hôtel ou en Club Vacances.

Mesure de chaque flux.

2ème étape.



Transport

Nous avons calculé les émissions des transports grâce à un questionnaire en ligne proposé à nos membres à la fin de leur échange. Nous avons ainsi récolté le moyen de transport, que nous avons fait correspondre avec la distance parcourue, ainsi qu'avec les émissions CO2 par type de transport disponibles sur l'Ademe.



Hébergement

Pour calculer les émissions des hébergements, nous avons classé les logements HomeExchange en tant que logement non marchand et nous avons également pris en compte le caractère principal ou secondaire de l'hébergement. Nous avons ensuite fait correspondre ces données avec les émissions disponibles sur l'Ademe.



Activités

Concernant les émissions liées aux activités, nous avons utilisé les ratios monétaires qui sont proposés par l'ADEME dans sa Base Carbone, que nous avons multiplié par la somme dépensée par jour et par activité, déclarée par nos + de 10 000 répondant·e·s sur notre questionnaire.



Alimentation

Concernant l'alimentation, nous nous sommes basé·e·s sur les données récoltées grâce à notre questionnaire, et sur la base de 14 repas par semaine. Nous avons ensuite associé ces données aux facteurs d'émissions délivrés par l'Ademe.



Déchets

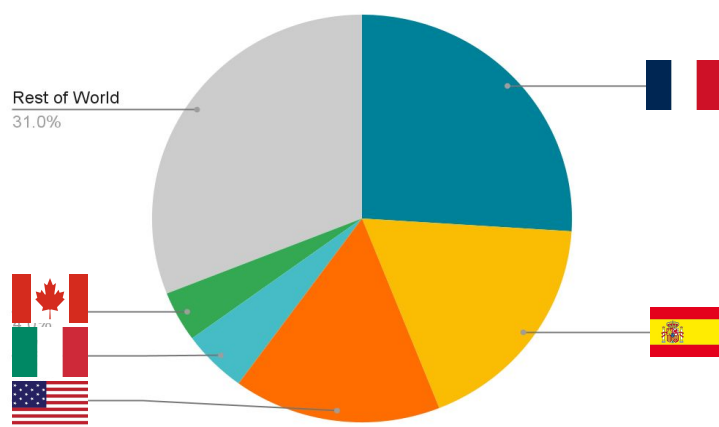
Pour calculer l'émission des déchets nous nous sommes basé·e·s sur la donnée de l'Ademe selon laquelle un·e Français·e émet en moyenne 1,59 kg de déchets par jour soit 0,72 kg CO2/j.

Profil des répondant·e·s et données internes.

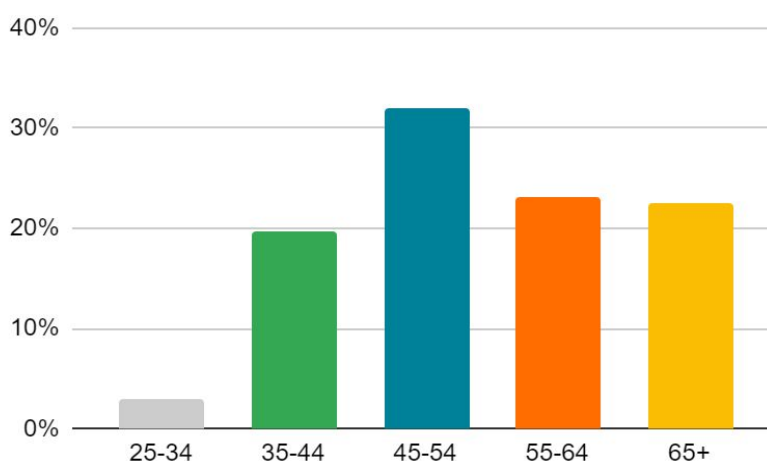
Pour les besoins de l'étude, nous avons récolté et analysé les données de plus de 13 000 membres HomeExchange.

+ 10 000 répondant·e·s
au questionnaire portant sur le
comportement pendant les échanges
de notre communauté

+ 3400 réponses
issues d'un sondage en ligne pour
connaître le mode de transport utilisé
pour chaque échange



→ **La France, les USA et l'Espagne représentent 60%** des réponses reçues



→ Les **plus de 45 ans** représentent plus de **75%** de nos répondant·e·s

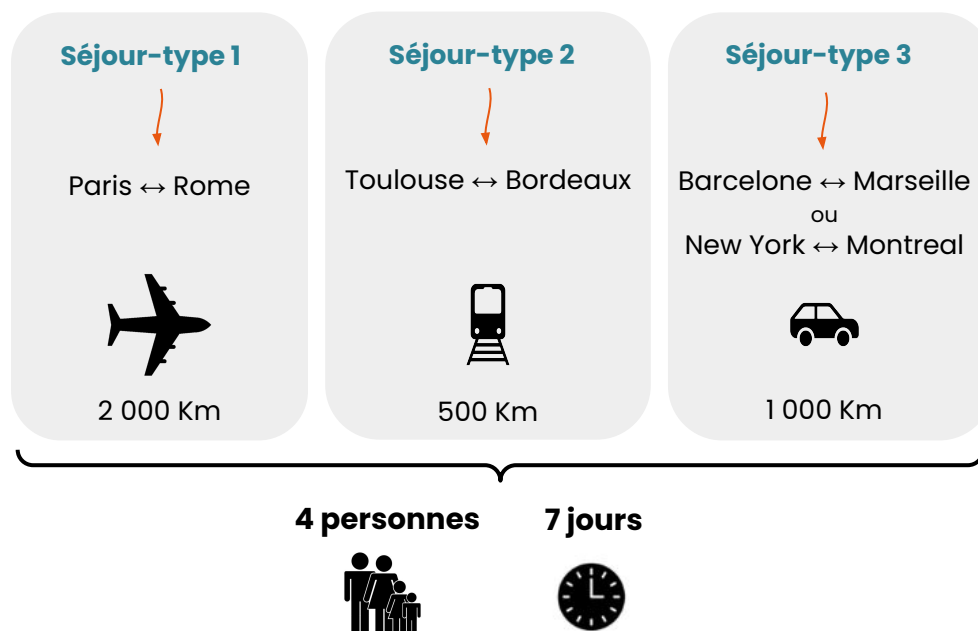
Définition de 3 séjours-types.

3ème étape.

Nous avons ensuite défini **3 séjours-types** pour analyser l'impact de chaque flux d'émissions. Nous avons défini ces 3 séjours-types en nous basant sur des manières de voyager représentatives de notre communauté mais aussi du secteur, en termes de distance, mode de transport, durée et nombre de personnes voyageant.

Nous avons donc choisi d'étudier les 3 types de voyage suivants :

Nous avons considéré un voyage d'un groupe de 4 personnes. Cela est nécessaire pour les voyages en voiture puisque les facteurs d'émissions de la voiture sont donnés pour un véhicule. L'ensemble des résultats d'impact CO₂e est cependant donné pour une personne au cours d'un voyage.



Comparaison des flux d'émissions.

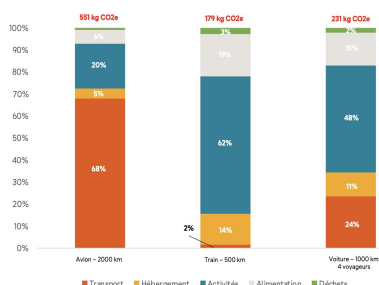
4ème étape.

Une fois ces séjours-types déterminés, nous avons pu comparer l'impact des différents flux d'émissions, afin de déterminer les leviers d'action de réduction des émissions CO2e lors d'un séjour.

1. Impact en fonction du séjour-type

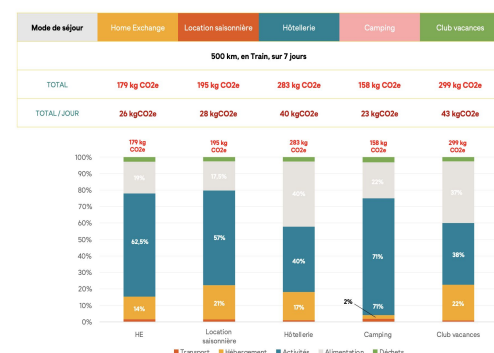
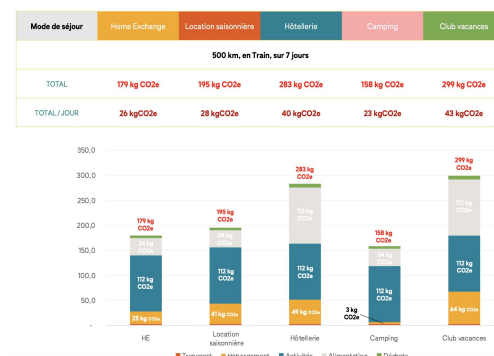
Nous avons d'abord comparé l'impact des flux d'émissions pour chaque séjour-type dans le cas d'un hébergement en échange de maison. Cela nous a permis de comprendre l'impact du mode de transport, ainsi que la distance de voyage. Les figures ci-dessous représentent des exemples de graphiques obtenus.

Mode de séjour	Home Exchange Hypothèse 1	Home Exchange Hypothèse 2	Home Exchange Hypothèse 3
Durée du séjour	7 jours	7 jours	7 jours
Distance A/R	2 000	500	1 000
Mode de déplacement	Avion	Train	Voiture, 4 voyageurs
Émissions de transport	375 kg CO2e	3 kg CO2e	54 kg CO2e
Émissions de l'hébergement	24,6 kg CO2e	24,6 kg CO2e	24,6 kg CO2e
Émissions des activités	112,2 kg CO2e	112,2 kg CO2e	112,2 kg CO2e
Émissions de l'alimentation	34,57 kg CO2e	34,57 kg CO2e	34,57 kg CO2e
Émissions des déchets	5,1 kg CO2e	5,1 kg CO2e	5,1 kg CO2e
TOTAL	551 kg CO2e	179 kg CO2e	231 kg CO2e
TOTAL / JOUR	79 kg CO2e	26 kg CO2e	33 kg CO2e



2. Impact en fonction du mode d'hébergement

Pour chaque séjour-type, nous avons ensuite comparé l'impact de chaque flux pour chacun des modes d'hébergement déterminé, c'est-à-dire pour l'échange de maison, la location saisonnière, l'hôtel, le camping en tente, et les clubs vacances. Voici des exemples de graphiques obtenus.



02.

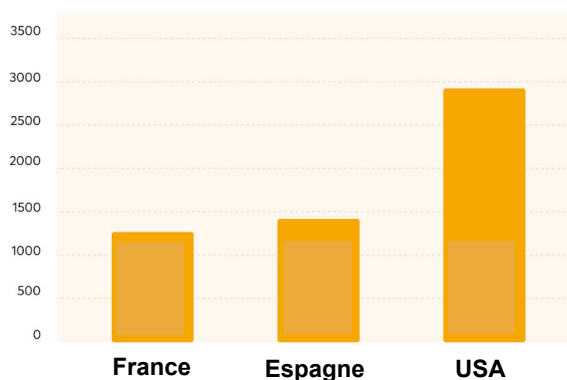
Comportement en échange de maisons

Transport.

La distance moyenne parcourue par nos membres varie selon les pays.

Les **Européen·nes** ont tendance à **voyager moins loin** que les **Américain·e·s du Nord**.

Distance moyenne de voyage (aller simple, km)



L'avion étant davantage utilisé pour les grandes distances : l'empreinte carbone est donc fortement impactée par la **distance de voyage**. La taille des pays a un impact important sur la distance que les voyageur·euse·s parcourent pour se rendre en vacances, et il semble qu'il sera probablement plus compliqué de réduire les distances parcourues dans des pays comme le Canada et les Etats-Unis.



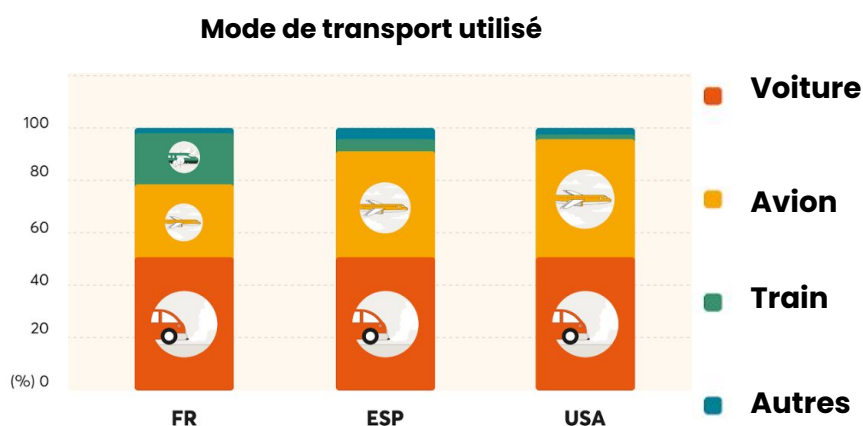
Transport.

Si les modes de transport empruntés diffèrent par pays, l'avion et la voiture restent prédominants.

De manière évidente, dans les pays où les distances parcourues sont les plus grandes : le Canada et les Etats-Unis, l'avion arrive en tête des modes de transport les plus empruntés par nos membres.

Mondialement, **la voiture en famille est le premier mode de transport de nos membres pour se rendre à leurs échanges**, 40% des échanges incluent en effet un déplacement en voiture (en famille, entre ami·e·s ou seul).

En France, ce mode de transport concerne près de 50% de nos échanges. C'est en effet un mode de transport particulièrement pratique pour notre communauté constituée à près de 50% de familles avec des enfants, pour se rendre dans des zones qui ne sont pas forcément touristiques et où l'accessibilité peut nécessiter l'utilisation d'une voiture.



Transport.

45% des voyages de nos membres émettent 88% des émissions liées au transport*.

Afin de comprendre l'impact des différents modes de transport, nous avons comparé le nombre de voyages par mode de transport et leurs émissions.

Nous avons réalisé qu'à l'échelle de notre communauté, **45% des voyages réalisés par nos membres émettent près de 88% des émissions.**

Ces écarts sont plus ou moins marqués en fonction des pays.

- **France** → **25%** des voyages = **86%** des émissions
- **USA** → **45%** des voyages = **79%** des émissions

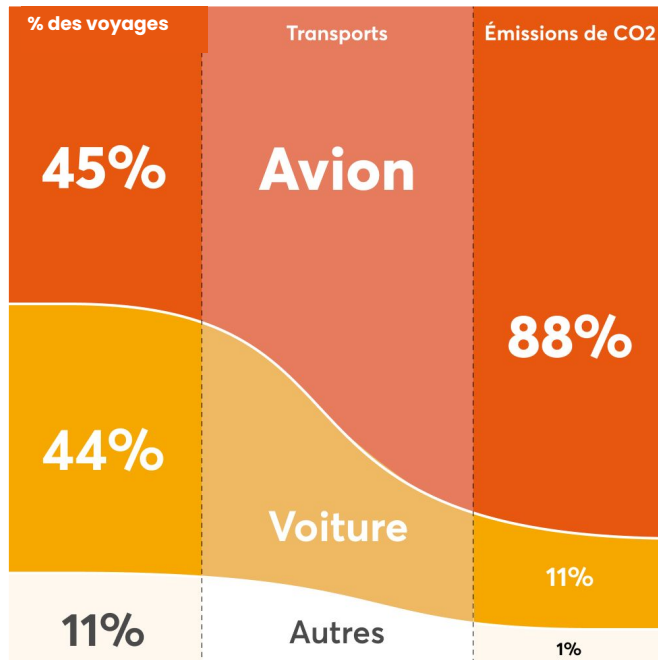


Figure 1 - Comparaison des nombres de voyage et leurs émissions par mode de transport

* Source : étude de 3361 réponses à un questionnaire récoltant les habitudes de transport de notre communauté depuis juin 2022.

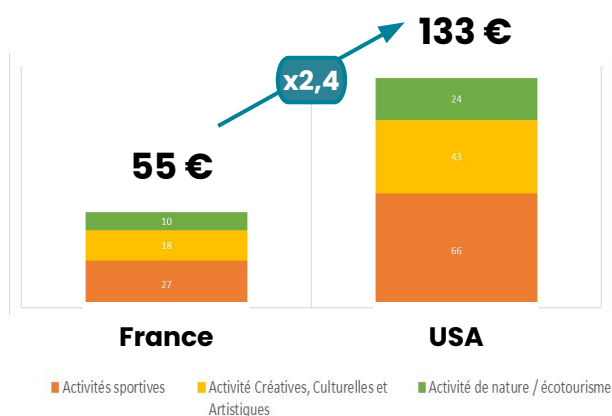
Activités.

Le budget alloué aux activités varie fortement en fonction les régions.

L'étude a révélé que **nos membres dépensent en moyenne 73,59 €/jour dans les activités**, bien plus que ce que nous aurions pensé. Ce chiffre est tiré vers le haut par les Américain·e·s, qui dépensent près du double des Européen·ne·s avec en moyenne 58€ pour les activités sportives, 40€ pour les activités culturelles et 23€ pour les activités de nature là où respectivement la moyenne hors USA est à 32€, 22€ et 12€.

La **répartition du budget par type d'activité est cependant similaire** entre les deux pays.

Dépenses monétaires par type d'activité* (€ / jour)



**Il n'est pas possible cependant de déterminer les empreintes carbone par région puisque les ratios monétaires [kgCO2/ € dépensé] ne sont disponibles que sur l'Ademe pour la France.*

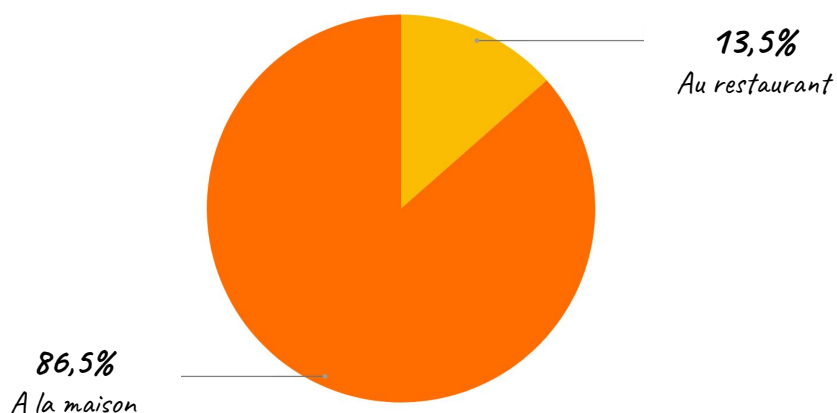


Alimentation.

~86,5% des repas des échangeur·euse·s de maisons sont pris dans leur logement.

Il ressort du questionnaire que **nos membres ne changent pas leurs habitudes de sorties au restaurant lors d'un séjour en échange de maisons.**

Par ailleurs, les membres HomeExchange sont **82%** à ne pas augmenter leur consommation de viande lors de leurs vacances en échange de maisons.



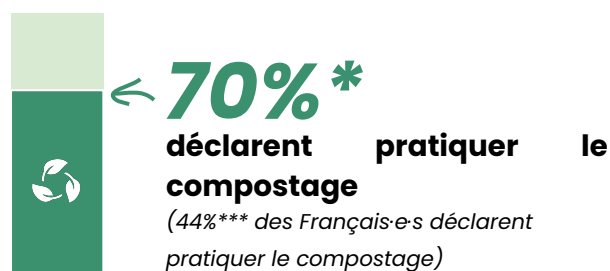
Déchets.

Disposer d'un logement permet de limiter ses déchets durant les vacances.

90% des répondant·e·s déclarent faire le tri sélectif lors de leur séjour en échange de maisons et 70% déclarent pratiquer le compostage. Ces chiffres peuvent s'expliquer par la **disponibilité des équipements** dans les logements de notre communauté, ainsi que par la **sensibilisation faite par nos hôtes à leurs invité·e·s**, via leur guide d'accueil notamment.

N'ayant pas accès à des données précises sur les mesures de déchets produits en hôtels et en club vacances, nous avons émis l'hypothèse qu'ils seraient **50% plus élevés** que les déchets produits par des voyageur·euse·s disposant d'un logement (échange de maisons ou location).

Bien que de plus en plus d'hôtelier·e·s mettent en place une politique de réduction des déchets, la consommation de produits jetables, la restauration collective, et les comportements favorisés par ces lieux sont autant de facteurs engendrant des flux de déchets non négligeables.



03.

Les principaux postes d'émissions de gaz à effet de serre dans le tourisme

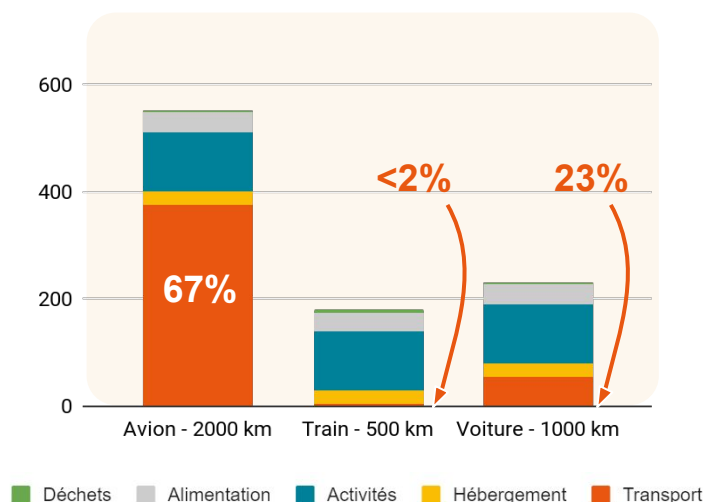
Transport.

Le transport : levier principal représentant jusqu'à 71% des émissions de GES.

En matière d'empreinte carbone du voyage, **la première priorité doit être de décarboner les déplacements** qui, dans le cas d'un voyage en avion sont prépondérants dans les résultats tous modes d'hébergement confondus.

Si l'avion est le mode de transport utilisé, alors le poids du transport dans l'impact total du séjour varie entre 56% et 71%, pour un trajet Aller-Retour de 2000 km environ. En revanche, pour un voyage en train de 500 km Aller-Retour, les émissions du transport ne représentent que 2% du total des émissions du voyage.

Répartition des émissions du voyage par flux d'émissions (%)
(si le mode d'hébergement est un échange de maisons)



Activités.

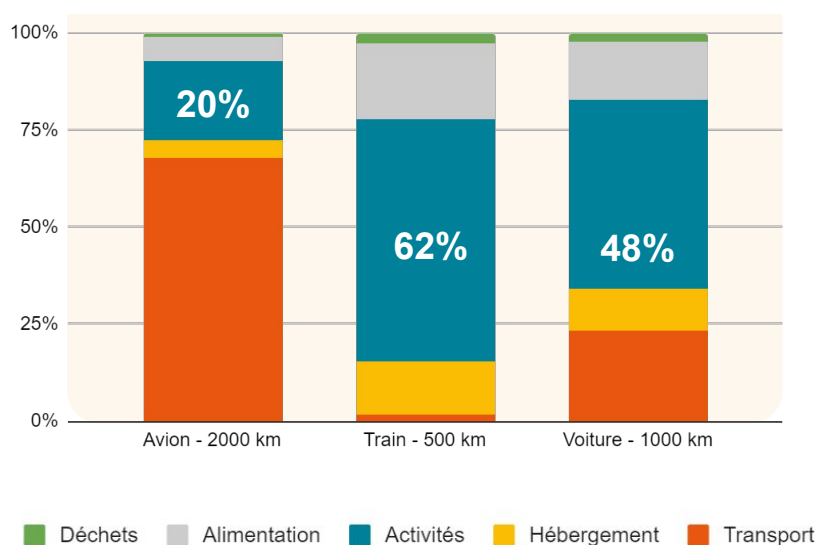
Les activités représentent entre 20 et 62%* des émissions.

Les activités représentent un flux d'émissions conséquent (30% des émissions en moyenne) notamment pour les séjours-type réalisés en train, pour lesquels l'impact du transport est moindre.

Dans le cas d'un voyage en avion et d'un hébergement en Club Vacances, les activités représentent seulement 17% des émissions. En revanche, dans le cas d'un voyage en train, et d'un logement en camping en tente, les activités représentent jusqu'à 71% des émissions du voyage.

Sensibiliser nos membres pour qu'ils ou elles choisissent des activités plus responsables est un levier de réduction d'émissions important. Nous pensons que nous avons la responsabilité d'inspirer nos membres, de **promouvoir des activités bas carbone**, de mettre en valeur les initiatives locales, et ainsi construire une communauté toujours plus engagée, responsable et en accord avec nos valeurs.

Répartition des émissions du voyage par flux d'émissions (%) (mode d'hébergement : échange de maison)



* Calculs réalisés à l'aide de la base carbone de l'Ademe. Des hypothèses ont été faites pour les émissions des activités de nature / écotourisme

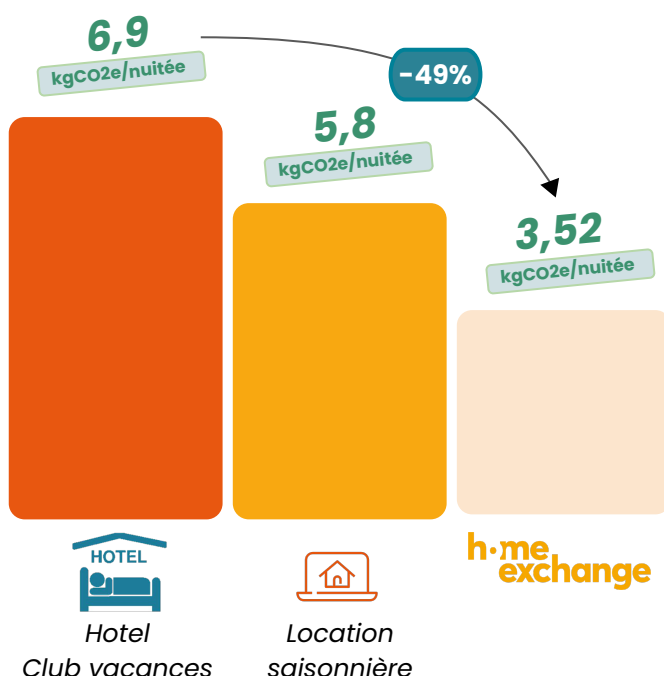
Hébergement.

Une nuit en échange de maisons émet 2x moins qu'une nuit en hôtel.

Dans le cas d'un voyage en train ou en voiture (avec 4 personnes dans la voiture), on constate qu'après les activités réalisées pendant le voyage, **il existe un vrai levier de réduction de l'empreinte carbone en fonction du mode d'hébergement** et ici c'est bien l'échange de maisons entre particulier qui arrive en tête de la comparaison. Si le camping est lui aussi peu carboné, il n'offre pas le même niveau de confort ce qui le rend compliqué à comparer sur une même base.

Selon nos estimations, **une nuitée en échange de maisons émet en moyenne 3,52 kg de CO₂e, c'est 40% de moins que la location saisonnière et 49% de moins qu'une nuit en hôtel.**

Nous détaillons notre méthodologie de calcul par la suite.



Hébergement.

Calcul de l'empreinte carbone par nuitée pour les différents hébergements.

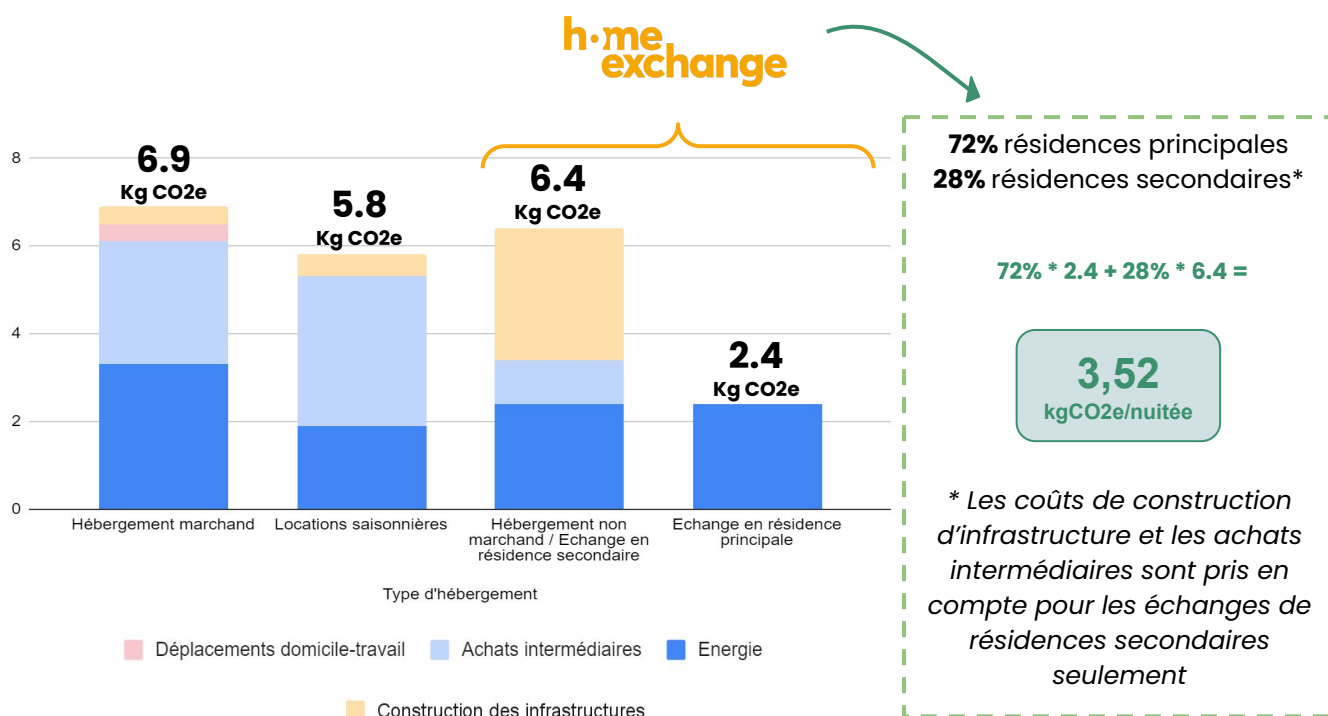
L'un des enjeux de cette étude résidait dans l'estimation des émissions de l'échange de maisons.

L'ADEME a calculé et rendu disponibles les émissions par nuitées de **3 différents types** d'hébergements : marchands (hôtellerie en général), non marchands (résidences secondaires et visite aux ami·e·s/famille) et locations saisonnières (logements touristiques de particuliers loués via Internet).

Nous avons distingué de notre côté l'échange de résidences **principales** de l'échange en résidences **secondaires**

qui représentent respectivement **72%** et **28%** des logements échangés sur HomeExchange en 2022.

Pour définir l'empreinte carbone moyenne par nuitée d'un échange de maison en **résidence principale**, nous avons pris en compte la **consommation d'énergie par nuit d'un hébergement non marchand** (2,4KG CO₂e/nuitée). Le logement étant occupé comme à son habitude mais par d'autres individus, il n'est pas nécessaire de prendre en compte **ni la construction ni l'achat de services intermédiaires**.



* Source : Bilan des émissions des gaz à effet de serre du secteur du tourisme en France - ADEME

Alimentation.

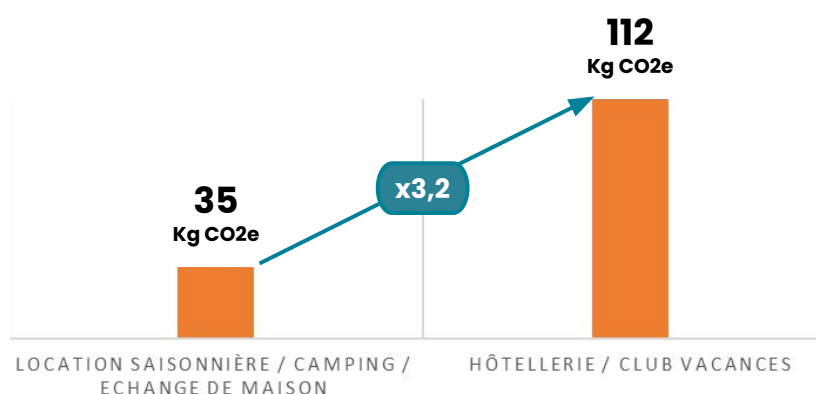
L'empreinte carbone liée à l'alimentation est 3 x plus faible en échange ou en location qu'en hôtel ou en club vacances.

Un repas en **restauration** émet en moyenne et sur une base de 25 €/repas, **8 kg de CO₂**, quand un repas avec de la **viande rouge** émet **6,29 kg de CO₂**.

Ainsi, **aller au restaurant est plus carboné** qu'un repas préparé chez soi, même si ce dernier contient de la viande rouge.

L'échange de maisons, au même titre que la location, semble être l'une des **meilleures solutions** pour éviter de devoir prendre l'intégralité de ses repas au restaurant, comme cela peut être le cas lors d'un séjour en hôtel ou club vacances par exemple.

Impact de l'alimentation pour un voyage de 7 jours*
(Kg CO₂e / Jour)



L'impact d'un repas au restaurant

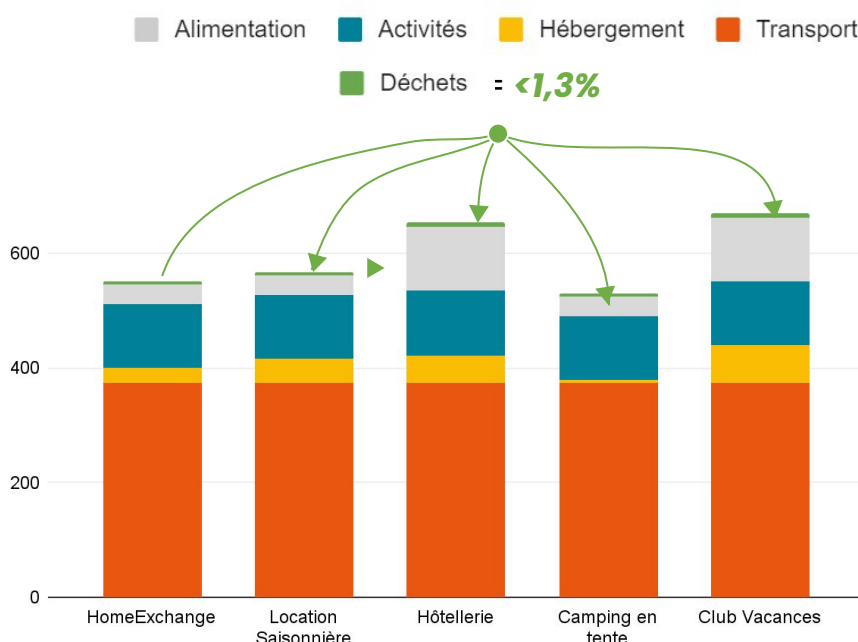
- Matières premières
- Déplacements (touristes, salarié-e-s)
- Infrastructure et énergie du restaurant
- Déchets

*Calculs réalisés dans le cas où 100% des repas en Hôtel/Club vacances sont pris aux restaurants

Déchets.

Les déchets représentent moins de 4% des émissions de GES.

Répartition des émissions du voyage par flux d'émissions (%) (Type de séjour #1)



Pour chacun des séjours-type, les déchets représentent en définitive **moins de 4% de l'empreinte carbone totale du séjour.**

Si l'impact se révèle faible dans le périmètre de notre étude, limiter sa production de déchets et assurer leur bonne gestion reste un sujet essentiel, au cœur des enjeux liés à la **préservation de la biodiversité ou encore de gestion durable des ressources.**

04.

Conclusion

Les principaux postes d'émissions de gaz à effet de serre et les leviers d'action.

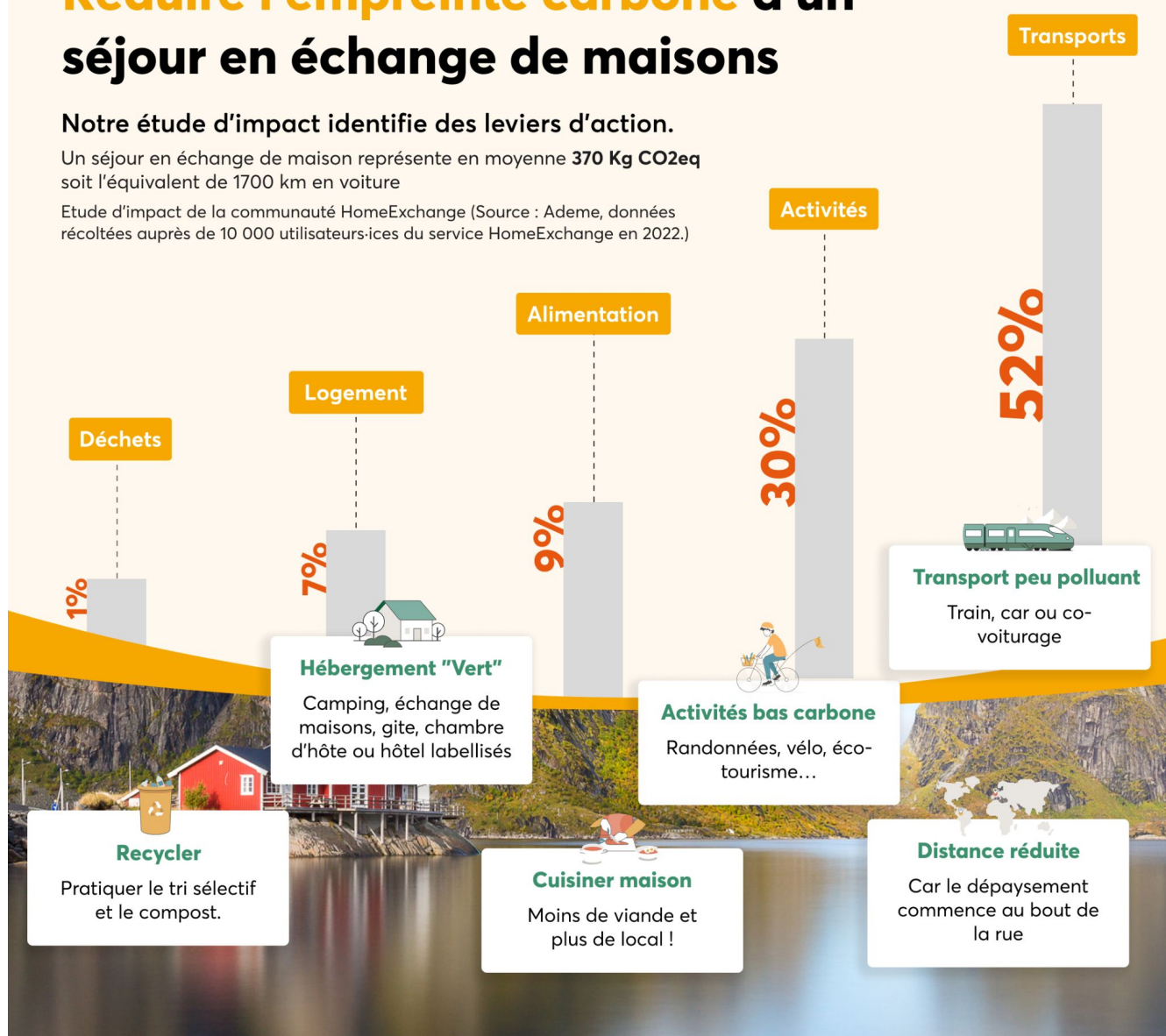
h.me
exchange

Réduire l'empreinte carbone d'un séjour en échange de maisons

Notre étude d'impact identifie des leviers d'action.

Un séjour en échange de maison représente en moyenne **370 Kg CO₂eq** soit l'équivalent de 1700 km en voiture

Etude d'impact de la communauté HomeExchange (Source : Ademe, données récoltées auprès de 10 000 utilisateurs-ices du service HomeExchange en 2022.)



h.me
exchange

Rendons désirable le voyage durable.

L'échange de maisons semble être une solution plus vertueuse pour **mieux voyager mais elle dépend des choix individuels** : distance parcourue, mode de transport emprunté, activités pratiquées, comportement alimentaire etc.

En tant qu'acteur du tourisme, nous avons un rôle primordial à jouer pour sensibiliser les voyageurs à opter pour des modes de transport moins polluants, à valoriser des destinations plus proches et à choisir des activités plus douces. Pour continuer à pouvoir voyager, l'empreinte carbone de nos séjours en tant que voyageur-euse doit baisser et nous pensons qu'il s'agit de faire changer la norme du tourisme et de faire évoluer les modèles de pensées. **Rendons désirable le voyage durable** : plus proche, plus long, plus lent, moins consommateur.

Au-delà de l'aspect carbone, la pratique de l'échange de maisons s'inscrit dans l'économie collaborative

et replace **l'humain et le respect au centre** d'un tourisme devenu systémique, massif et irréfléchi.

Elle permet un tourisme plus lent, et replace la responsabilité du voyageur au centre de l'expérience. C'est un atout, qui peut permettre de rendre concrets des choix plus durables.

80% de nos membres se sentent **concerné-e-s** ou **très concerné-e-s** par les problématiques écologiques. Nous pouvons nous réjouir de ce chiffre car la sensibilité est la première étape qui permettra à chacun de prendre les bonnes décisions. La route est longue. C'est donc un rôle clé que nous avons à jouer : celui d'inciter nos membres à utiliser des modes de transport plus doux et à adopter un mode de voyage moins néfaste pour l'environnement. Par ailleurs, 65% de nos membres déclarent avoir déjà prévu de prendre en considération ces problématiques lors de l'organisation de vos futurs projets de vacances.



Une stratégie climat ambitieuse qui s'inscrit dans une démarche globale d'amélioration de notre empreinte sociale, sociétale et environnementale.

Cette étude d'impact environnementale est une étape importante de notre engagement à réduire notre empreinte carbone, non seulement en tant qu'entreprise, mais également en tant que communauté de voyageurs. Elle nous a permis d'identifier les domaines clés pour la réduction des émissions GES, notamment le premier levier qui constitue le choix de distance et les transports empruntés.

Cette étude n'est qu'une brique d'une stratégie RSE globale.

Nous implémentons depuis 2019, des initiatives durables pour sensibiliser notre communauté à adopter des pratiques de voyage plus respectueuses de l'environnement.

Nous continuerons de travailler sur ces actions et d'en développer de nouvelles pour **atteindre l'objectif ambitieux que nous nous sommes fixé : réduire notre bilan carbone de -4% à -6% par an à horizon 2030** (calculé par membre).

Nous appelons également tou-te-s les acteurs-rices du tourisme (entreprises, collectivités, associations) à nous rejoindre dans une démarche durable.



Champ et limites de l'étude.

Cette étude a été réalisée de la manière la plus exhaustive et objective. Cependant, certaines incertitudes sont à prendre en compte dans l'interprétation de ces résultats.

Celles-ci concernent :

- Les facteurs d'émissions et leurs degrés d'incertitudes inhérents, malgré la source fiable que constitue l'ADEME.
- Les facteurs d'émissions et les données manquantes, pour lesquels il a été nécessaire d'émettre des hypothèses, notamment le facteur d'émissions "activité de nature", ou la quantité de déchets par exemple.
- La limite que représente le fait de faire une étude auprès de notre communauté pas forcément représentative de tout type de voyageur·euse·s.

L'objectif unique de cette étude est d'**identifier des leviers d'actions afin de réduire l'impact carbone du voyage**. Cette étude ne constitue pas le calcul de l'empreinte carbone de l'entreprise.

Les incertitudes n'empêchent pas les calculs d'ordre de grandeur de l'impact carbone d'un voyage chez HomeExchange.

Par ailleurs, cette étude ne tient pas compte des autres impacts tels que la disparition de la biodiversité, la surconsommation des ressources naturelles et la destruction des écosystèmes liés au tourisme de masse et au déséquilibre des flux.

Merci pour votre intérêt.

La version complète de l'étude est disponible sur demande.

Merci d'adresser votre demande à l'adresse contact@homeexchange.com

Annexes

Mesure de chaque flux.

facteurs d'émissions utilisés pour l'étude

Caractéristiques des séjours					
Émission du transport	Avion		Train		Voiture
Facteurs d'émission associés	0,152 - 0,2586 Base Carbone, ADEME kgCO2e / km / personne		0,00592 Base Carbone, ADEME kgCO2e / km / personne		0,2176 Base Carbone, ADEME kgCO2e / km / véhicule

Émission des nuitées	Home Exchange	Location saisonnière	Hôtellerie	Camping	Club vacances
Facteurs d'émission associés	3,52 kgCO2e/nuitée	5,80 kgCO2e/nuitée	6,90 kgCO2e/nuitée	0,50 kgCO2e/nuitée	9,20 kgCO2e/nuitée

Émission des activités	Activité sportives	Activité Créatives, Culturelles et Artistiques	Activité de nature / écotourisme
Facteurs d'émission associés	270 kgCO2e/k€ Base Carbone, ADEME	210 kgCO2e/k€ Base Carbone, ADEME	100 kgCO2e/k€

Émissions de l'alimentation	Repas restaurant	Repas viande rouge	Repas viande blanche	Repas poisson	Repas végétarien
Facteurs d'émission associés	8 kgCO2e/repas	6,29 kgCO2e/repas Base Carbone, ADEME	1,35 kgCO2e/repas Base Carbone, ADEME	2,04 kgCO2e/repas Base Carbone, ADEME	0,51 kgCO2e/repas Base Carbone, ADEME

Émissions des déchets	Émissions en kg de Co2 par kilo de déchets				
Facteur d'émission associé	0,453 Base Carbone, ADEME				

Mesure de chaque flux.

Données, sources et hypothèses mobilisées

Caractéristiques des séjours					
Poste type d'hébergement	Home Exchange	Location saisonnière	Hôtellerie	Camping	Club vacances
Données et hypothèses	Base Carbone ADEME Hébergement non marchand 72% de résidence principales et 28% de résidences secondaires	Base Carbone ADEME Location saisonnière	Base Carbone ADEME Hébergement non marchand	Selon l'étude allemande : Bilan climatique des voyages en camping-cars et en caravanes	Hypothèse : Empreinte carbone d'une nuit à l'hôtel +33%

Emission des activités	Activité sportives	Activité Créatives, Culturelles et Artistiques	Activité de nature / écotourisme
Données et hypothèses	Ratio monétaire à partir des dépenses en activités sportives récréatives et de loisir, Base Carbone ADEME.	Ratio monétaire à partir des dépenses en activités créatives culturelles et artistiques, Base Carbone ADEME.	Ratio monétaire à partir des dépenses en activités de nature, hypothèse émise car pas de facteur d'émission existant.

Émissions de l'alimentation	Repas restaurant	Repas viande rouge	Repas viande blanche	Repas poisson	Repas végétarien
Données et hypothèses	Ratio monétaire hébergement/restauration, hypothèse de prix moyen de 25€	Base Carbone ADEME	Base Carbone ADEME	Base Carbone ADEME	Base Carbone ADEME

Émissions des déchets	Home Exchange	Location saisonnière	Hôtellerie	Camping	Club vacances
Données et hypothèses	Base Carbone ADEME. Émissions de déchets par jour en kg : 1,59	Base Carbone ADEME. Émissions de déchets par jour en kg : 1,59	Hypothèse de quantité classiques +50%	Base Carbone ADEME. Émissions de déchets par jour en kg : 1,59	Hypothèse d'émissions classiques +50%